

France Rwanda

Les parachutistes du 2^{ème} REP en partance pour le Rwanda vont relever d'autres parachutistes

AFP, 8 mars 1991

PARIS 8 mars - Cent parachutistes du 2^{ème} Regiment Etranger de Parachutistes de Calvi (Haute-Corse), qui ont quitté jeudi leur caserne pour le Rwanda via Marseille, vont relever une partie des militaires français envoyés par la France dans ce pays depuis octobre dernier, a-t-on appris vendredi de source militaire.

Un deuxième groupe de 80 légionnaires du 2^{ème} REP doit quitter Calvi le 11 mars pour le Rwanda, toujours dans le cadre de ces relèves périodiques.

La France et la Belgique avaient envoyé début octobre respectivement 300 et 535 parachutistes à Kigali après le début de l'invasion du nord-est du pays par les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR), venus d'Ouganda. La force parachutiste belge avait regagné la Belgique début novembre après la conclusion d'un cessez-le-feu entre le Rwanda et le FPR.

Les militaires français ont eu et ont toujours la mission de protéger les intérêts français, ambassade et ressortissants. Au début du conflit, ils avaient été notamment déployés à l'aéroport de Kigali. Le FPR avait alors accusé Paris d'ingérence dans les affaires rwandaises. Les parachutistes français avaient par la suite assuré le regroupement et l'évacuation de civils français comme étrangers.

Les militaires français qui ont été envoyés au Rwanda relèvent du 3^{ème} Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine de Carcassonne et du 2^{ème} Régiment Etranger de Parachutistes. Leur armement se compose de missiles Milan, de mortiers et de mitrailleuses 12, 7.

Le Rwanda n'a pas d'accord de défense avec la France, mais seulement un accord d'assistance technique militaire pour la formation et l'entraînement sur place des troupes rwandaises. Mais tout Etat dont la souveraineté et l'intégrité territoriale sont en danger peut s'adresser à la France dont l'armée intervient en principe de manière « *défensive et dissuasive* », en n'ouvrant le feu que lorsqu'elle est directement menacée.